



## Bamidbar, Séfirat Haomer (130)

« Hachem parla à Moché dans le désert du Sinai »

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה בְּמִדְבַר סִינַי (א.א)

Le **Midrach Rabba** cite les paroles de nos Sages: Avec trois choses la Torah a été donnée : avec le feu, avec l'eau et avec le désert ... et pourquoi cela? De même que ces trois choses sont gratuites, libres pour tout le monde, de même les mots de la Torah sont libres pour tous. Le **Maguid de Doubna** fait remarquer que le feu, l'eau et le désert, sont trois qualités nécessaires pour toute personne souhaitant grandir **en Torah** :

- **le feu** : nous devons être enflammés dans notre service divin.
- **l'eau** : nous devons être assoiffés de mots de Torah, comme nous pourrions l'être de l'eau en plein désert.
- **le désert** : nous devons savoir se satisfaire de peu et se libérer du matérialisme, comme le désert, lieu vide et à l'écart de tout.

**Rabbi Méïr Chapira** dit que Hachem nous a donné Sa Torah à la condition que nous continuons à accomplir Ses Mitsvot même si cela nécessite des sacrifices personnels. En ce sens :

- **le feu** : c'est une allusion au sacrifice d'Avraham, qui a été prêt à se jeter dans la fournaise ardente.
- **l'eau** : c'est une référence à l'acte exceptionnel de Nahchon ben Aminadav, qui a été le premier à se jeter dans la mer Rouge avant qu'elle ne s'ouvre.
- **le désert** : c'est une allusion aux sacrifices de nos ancêtres, qui avec une foi parfaite en Hachem sont restés quarante ans dans le désert.

### Le mot Bamidbar

Le mot « Bamidbar » (במדבר) peut se lire en deux mots : « Bam dabeir » דבר במ d'eux vous devrez parler.

La Guémara (Yoma 19b) commente les mots : «**védibarta bam** » par : tu parleras de Torah et non pas de paroles vaines, inutiles. Les lettres du mot : Bam (בם) renvoient à la première lettre du premier mot de la Torah écrite בְּרֵאשִׁית, Béréchit et du premier mot de la Torah orale מַאימתי, Michna Bérahot. Dans nos discussions, le mot Bamidbar vient nous demander de parler de Torah, qui est composée d'une partie écrite et orale, en faisant le vide autour de nous à l'image d'un désert.

*Aux Délices de la Torah*

« Les enfants d'Israël camperont, chacun dans son camp et chacun sous sa bannière, selon leurs légions » (1,52)

וַחֲנוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אִישׁ עַל מַחֲנֵהוּ וְאִישׁ עַל דְּגֻלּוֹ לְצְבָאָתָם (א.גב)

Selon l'**Alter de Kelm**, les déplacements des juifs dans le désert nous enseignent l'importance de maintenir de l'ordre dans notre vie. Il compare cela à un collier de perles. Les perles ont beaucoup plus de valeur que le collier lui-même, mais sans sa présence elles se détacheraient et seraient perdues. De même, l'ordre protège des pertes dans l'accomplissement des **Mitsvot** : nous avons un lieu et un moment désignés pour prier, pour étudier la Torah. A Pessah, moment de liberté suite à la sortie d'Egypte, on a un séder, un ordre que nous devons suivre scrupuleusement. L'ordre, la discipline, représente ce que nous devons véritablement faire. Le laisser-faire représente ce que nos humeurs, nos envies du moment décident de faire pour nous. Pour être sûr d'être pleinement soi-même, il faut étre organiser (avoir un ordre) comme ce collier, durant notre vie, afin d'y mettre un maximum 'de perles', nos belles actions.

*Aux délices de la Torah*

« La Tente d'Assignation (Ohel Moèd), le camp des Léviim, voyagera au centre du camp » (2,17)

וַנֵּסַע אֹהֶל מוֹעֵד מִוַּעַד מַחֲנֵה הַלְוִיִּם בְּתוֹךְ הַמַּחֲנֵה כַּאֲשֶׁר יְחַנּוּ (ב. יז)

Le Ohel Moèd contenait le Aron, avec les Tables de la Loi, et il était au centre du camp. Cela symbolise le fait que la Torah doit toujours être placée au centre de notre vie. Le **Hafets Haïm** compare la Torah au cœur, qui envoie le sang dans tout le corps. De même, la Torah fournit le sang spirituel, la force vitale, à toute la nation juive. Le **Rav Yitshak Hutner** enseigne que le plus grand bienfait que l'on peut apporter aux juifs, c'est de s'asseoir et d'apprendre la **Torah**. En effet, en étudiant la Torah, nous devenons une partie du cœur du peuple juif, et nous fournissons alors de la vie spirituelle pour tout le monde.

« Ils prendront tous les ustensiles du service avec lesquels ils accompliront le service dans le Sanctuaire. » (4,12)

וְלָקְחוּ אֶת כָּל כְּלֵי הַשְּׂרָת אֲשֶׁר יִשְׂרְתוּ בָם בְּקֹדֶשׁ (ד. יב)

Le **Or HaHaïm Haquadoch** commente : J'ai lu dans les écrits de maîtres d'Israël que la bouche des étudiants de la Torah a le statut d'ustensile avec lequel on accomplit le service du Sanctuaire. Car il n'est pas de plus grande sainteté que celle de

la Torah. Telle est la raison pour laquelle, au milieu de l'étude, il est interdit de s'interrompre pour émettre des paroles qui ne relèvent pas de celle-ci, même si, émanant d'une personne qui n'est pas en train d'étudier, ces propos ne seraient pas prohibés.

*«Talelei Orot» du Rav Yissahar Dov Rubin Zatsal*

### Le Omer

#### Période du Omer: un mélange de joie et de deuil

On comprend que la période du Omer est une période de joie, tellement nous sommes impatients de recevoir la Torah à Chavouot. Mais pourquoi cela est-il nécessaire que ce soit aussi un moment de deuil, pour la mort des vingt-quatre mille élèves de **Rabbi Akiva** ? Nos Sages disent : Sans Torah, point de savoir-vivre ; sans savoir-vivre, point de Torah (Pirké Avot 3,17). Le savoir-vivre précède la Torah (midrach Vayikra rabba 9,3 ; Tana déBé Eliyahou 1,1).

**Le Rav Wolbe Zatsal** commente : Lorsqu'une personne va faire des courses, elle a besoin d'un sac pour y mettre les pommes de terre, et d'un récipient pour y mettre les œufs, car elle ne peut pas rapporter chez elle ses achats sans un récipient adéquat. Ce concept est valable également pour la spiritualité. La Torah doit être placée dans un récipient adéquat, et ce récipient, c'est le : Déréh érets, savoir-vivre. Le Déréh érets peut être défini comme les actions et les comportements que toute personne doit reconnaître comme convenable, sans qu'on les lui ait enseigné explicitement. **Le Rav Haïm Vital** (Chaaré Kédoucha) écrit que les bonnes midotes sont un prérequis pour acquérir la Torah. **Rabbénou Yona** (Pirké Avot 3,17) commente que si quelqu'un a d'abord amélioré ses traits de caractères (midot), alors la Torah peut résider en lui. La Torah ne peut pas reposer sur celui qui a de mauvaises midot. Prendre le deuil des élèves de Rabbi Akiva doit nous rappeler à quelques semaines du don de la Torah, de la nécessité absolue de travailler nos traits de caractère afin d'avoir le récipient pour contenir la Torah à Chavouot. La Torah nous y sera donnée, mais est-ce que nous pourrions la recevoir au maximum ? D'ailleurs, c'est pour cela que nous avons l'habitude durant cette période d'y lire les **Pirké Avot**. Sans Torah, on ne peut pas avoir vraiment de bonnes Midot (qualités).

Les jours du Omer sont : « comme des jours de hol hamoéd allant de Pessah à Chavouot (Ramban Emor 23,36). **Le Sfat Emet** (Emor) fait remarquer que la nécessité de compter le Omer est mentionnée dans la paracha Emor avec les autres fêtes juives. C'est pourquoi, il écrit que les jours du Séfirat HaOmer sont comme des Yamim Tovim. .

Nous y fêtons notre perfectionnement, notre rapprochement avec l'essentiel de notre vie : la Torah. **Le Séfer HaHinoukh** (mitsva 306) affirme qu'à l'origine de la Mitsva du Omer, il y a le fait que les juifs sont centrés sur la Torah, et que tout l'objectif de la sortie d'Egypte était de recevoir la Torah au mont Sinaï. En effet, selon nos Sages la libération d'Egypte n'est qu'un commencement, car : « **Il n'est d'homme libre que celui qui se consacre à l'étude de la Torah** » (Pirké Avot 6,2)

« **Vous compterez pour vous ... sept semaines, elles seront complètes** » (Emor 23,15)

וּסְפַרְתֶּם לָכֶם מִמְחַרְתָּ ..... שִׁבְעַת שָׁבָּעוֹת תְּהִיֶּינָהּ. (כג.טו)

Le mot : « **Ousfartém** » vous compterez, וּסְפַרְתֶּם a la même racine que : « Saphir » (ספיר). Un saphir est une pierre précieuse, qui brille de mille feux et qui est belle à regarder. De Même, pendant les jours du Omer, où les juifs comptent 49 jours jusqu'à Chavouot, la Torah encourage chacun à travailler sur lui-même, et à améliorer sa beauté intérieure jusqu'à devenir aussi brillant et sublime qu'un saphir.

*Maguid de Mézéritch*

#### Halakha : Séfirat Haomer

Si on a oublié de compter un jour et on s'est rappelé le lendemain au coucher du soleil, on comptera sans la berakha, et pour les autres soirs c'est une discussions chez les décisionnaires si on pourra compter avec berakha.

*Tiré du livre « Séfirat Haomer*

**Dicton** : *Ne sois pas sages dans tes paroles mais dans des actes.*

*Midrach Peninim*

### Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, ששה שלום בן דבורה רחל, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה, רינה בת פיבי. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מזה.

Yossef Germon Kollel Aix les bains  
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr